

Suzanne BONTEMS

*Au cœur de mon village*BONTEMS, Suzanne, *Au cœur de mon village*. La Crèche (79260). La Geste. 2018. 306 pages.

La Geste est une maison d'édition régionale qui se donne pour objectif de témoigner du terroir de l'ouest de la France et de « collecter, conserver et transmettre les savoirs populaires ». Suzanne Bontems (1921- ?) raconte ici les souvenirs de son village natal de la Gâtine de Parthenay, au centre des Deux-Sèvres dans la Nouvelle-Aquitaine qu'elle a quitté après la Seconde Guerre mondiale.

En trente petits chapitres – comptons les recettes de cuisine finales pour digestif... – elle inventorie les lieux (école, épicerie, forge, église, café, lavoir, puits, mares, etc.), les fonctions (institutrice, curé, boulanger, couturière, collecteur de peaux de lapin, le « faisou d'eau de vie » ou bouilleur de cru, etc.), les travaux divers dont la traite, les occupations collectives comme le battage du blé), les distractions (« ballades » ou bals dont celui du 14 Juillet, veillées, mariages, etc.). Elle fait aussi les portraits de personnages hauts en couleur comme l'ermite, Tarzacreva, la grande Madeleine servante au grand cœur ou s'attarde sur une belle histoire d'amour.

Elle nous décrit le monde paysan d'avant les tracteurs et autres moissonneuses-batteuses, le monde d'avant les intrants chimiques et les arrosages automatiques programmés sur ordinateur, le monde d'avant la télévision, un monde dans lequel l'entraide était une condition de survie. C'était aussi un monde où la vie au masculin et la vie au féminin étaient rigoureusement différenciées, l'école étant le seul lieu de mixité, quoique seulement pour l'enseignement, garçons et filles étant séparés durant les récréations. Les hommes passaient la messe au café.

Suzanne Bontems parsème sa narration de patois, qu'elle ne prend pas toujours la peine de traduire et que le contexte ne nous permet pas de deviner ; « *quem' une loche sù* » et bien d'autres expressions garderont leur mystère, mais le lecteur est un peu agacé... Son texte est très très plat, surtout descriptif, l'émotion affleure rarement, même dans les passages supposés émouvants ; elle tente parfois de l'élargir, de lui donner quelques envolées, par des considérations qui portent principalement sur le temps qui passe et les changements intervenus entre avant et maintenant et qui sont d'une banalité remarquable. L'auteure est présentée comme romancière, mais ce livre-ci n'est ni un roman revisitant sa jeunesse, ni un essai analysant l'évolution de la vie paysanne, éclairant les changements et l'impact produit sur les hommes.

Brut, brut.

Pas de citations.